

**Zeitschrift:** Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole  
**Herausgeber:** Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture  
**Band:** 22 (1960)  
**Heft:** 7

**Rubrik:** Leurs trucs

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Leurs trucs

## Remorques agraires à basculement triphasé

Il y a longtemps que je désirais posséder une remorque pouvant basculer sur trois côtés. Mais mes disponibilités financières ne me permettaient pas d'envisager une dépense aussi importante. La seule solution qui restait était d'essayer d'en faire une moi-même en achetant ses principaux éléments dans un cimetière d'autos. Au cours d'une visite dans une telle entreprise de démolition, on m'offrit par exemple des véhicules «Ford» d'une capacité de charge de 2 à 4 tonnes, à des prix variant de 600 à 2000 francs (suivant leur état). Ce qui importe, en choisissant un véhicule, c'est notamment les pneus et leur degré d'usure. La plupart des véhicules en question comportaient des pneus 32 x 6 ou 7,50 x 20 (à 10 toiles). Le prix d'un pneu neuf 7,50 x 20 est de 328 fr. La valeur marchande de pneus usés à 50 ou 60 % varie de 120 à

140 fr. Il va de soi qu'une roue de secours se montre nécessaire. Pour le plateau, le châssis, le vérin et le dispositif de commande, un prix de 300 à 400 fr. paraît raisonnable. Le tout représente donc une dépense d'environ 1000 francs. Le forgeron du village a dû raccourcir quelque peu le châssis, le couder et le contre-couder, puis le munir d'un anneau d'attelage, fixé par soudage. La pompe hydraulique du dispositif basculeur reste où elle est. Il ne manque plus que de compléter la transmission par une pièce femelle (2), la pièce mâle se trouvant déjà à disposition à la ferme (sur d'autres machines). Lorsque cette remorque a été terminée, je fus surpris de constater avec quelle facilité le moteur du tracteur marchant au ralenti arrivait à basculer les plus lourdes charges. La facture du forgeron s'élevait à environ

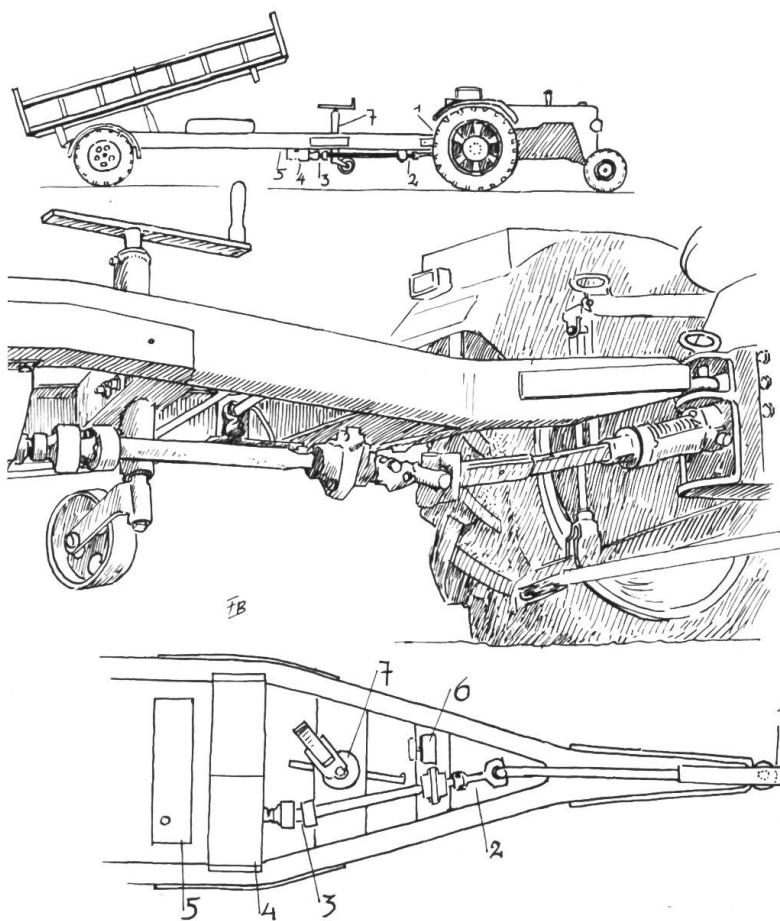


Fig. 1: Aspect général de la remorque

Fig. 2: Vue de détail montrant comment la liaison a été établie entre la remorque et le tracteur (il manque encore la gaine protectrice autour de l'arbre à cardans!).

Fig. 3: Croquis schématique indiquant certains détails:

- 1 = Tracteur avec pièce de raccordement mâle
- 2 = Cardan avec pièce femelle
- 3 = Second cardan
- 4 = Pompe hydraulique de la remorque
- 5 = Réservoir à liquide hydraulique de la remorque
- 6 = Dispositif de commande de basculement
- 7 = Béquille à roulette

500 fr. Une telle remorque, dont la capacité de charge est de 2 tonnes, pèse à peu près 5 tonnes en charge (4 tonnes + 1 tonne de poids propre), ce qui représente un poids maximal pour un tracteur ordinaire. Si l'on veut une remorque de capacité supérieure, on n'oubliera pas qu'elle ne pourra être attelée qu'à un tracteur du type le plus lourd. Le réservoir de la remorque devra contenir de l'huile hydraulique spéciale pour dispositifs de basculement (à 1 fr. 20 le litre), car elle est de provenance animale et n'attaque pas les emboutis du vérin.

**Remarque de la Rédaction:** Tout en félicitant notre correspondant de son initia-

tive et de ce qu'il a réalisé, il nous paraît toutefois utile d'engager nos lecteurs à faire preuve de prudence en fabriquant une telle remorque, du fait qu'un véhicule de cette sorte est prévu pour transporter de lourdes charges. Il ne s'agit en effet pas de simplement «bricoler», ici, sinon les accidents les plus graves, peut-être la mort, même, pourraient en être la conséquence. Seuls des agriculteurs et des forgerons possédant suffisamment de connaissances techniques et mécaniques devraient se risquer à entreprendre des travaux de ce genre. Deux remorques de fabrication domestique, mais inutilisables, reviennent finalement plus cher qu'une remorque neuve achetée dans le commerce.

## Meilleure utilisation du relevage hydraulique

Je me suis longtemps demandé comment on pourrait encore mieux utiliser le dispositif de relevage hydraulique, en particulier pour éléver seul de lourdes charges jusqu'au plateau des remorques. Il me sembla qu'une sorte de potence devait représenter la bonne solution. Afin d'éviter des dépenses inutiles, j'en ai tout d'abord confectionné une en bois. Après avoir constaté alors que mon idée était réalisable, j'ai demandé au maréchal qu'il me fabrique cette potence en tubes de fer. Pour ceux qu'un tel appareil de levage intéresserait, voici la façon de le confectionner:

Il faut premièrement une petite plaque de fixation (1), qui doit être aussi longue que la barre d'attelage et comporter deux boulons (2) pour la fixer sur cette dernière. Pour la potence, on choisira deux tubes de fer d'environ 10 cm de diamètre et tous deux de 1 m 80 de long (3). Afin de rendre l'appareil suffisamment rigide, le tube vertical sera maintenu par deux jambes de force (cornières) et le tube horizontal par un gousset tubulaire (4). Le montant de la potence (tube vertical) devra être fixé à la bielle supérieure du dispositif de relevage au moyen d'un collier de serrage. Cet appareil de levage me permet maintenant de charger sur une remorque de grosses

pierres, des billons, 3 sacs, etc., sans devoir demander l'aide de personne.

Ch. B., à O. (ZH)

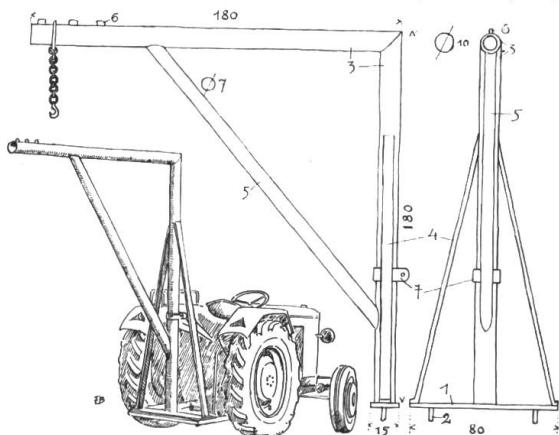
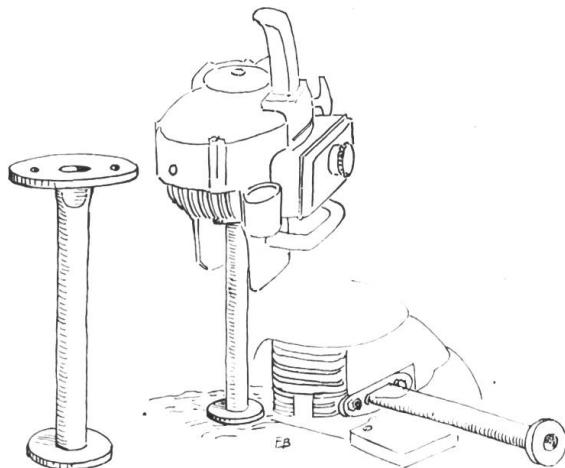


Fig. 1: Mon appareil de levage monté sur la barre d'attelage du tracteur.

Fig. 2: Détails de construction:

- 1 = Plaque de fixation (80 x 8 x 2 cm)
- 2 = Boulons pour fixer la plaque sur la barre d'attelage
- 3 = Tubes (vertical et horizontal) de 10 cm de Ø
- 4 = Jambes de force (cornières)
- 5 = Gousset (tube)
- 6 = Arrêtoirs (accrochage de la chaînette suivant le poids de la charge)
- 7 = Collier (pour fixer l'appareil à la bielle supérieure)

## Destruction des campagnols avec la motoscie à main



La destruction des souris des champs par asphyxie, avec les gaz d'échappement des moteurs à benzine, se pratique de plus en plus. Je me suis confectionné à cet effet un dispositif spécial qui ne me coûte en tout et pour tout que 5 francs, environ. J'ai démonté le tuyau d'échappement de ma scie manuelle à moteur. Puis j'ai demandé

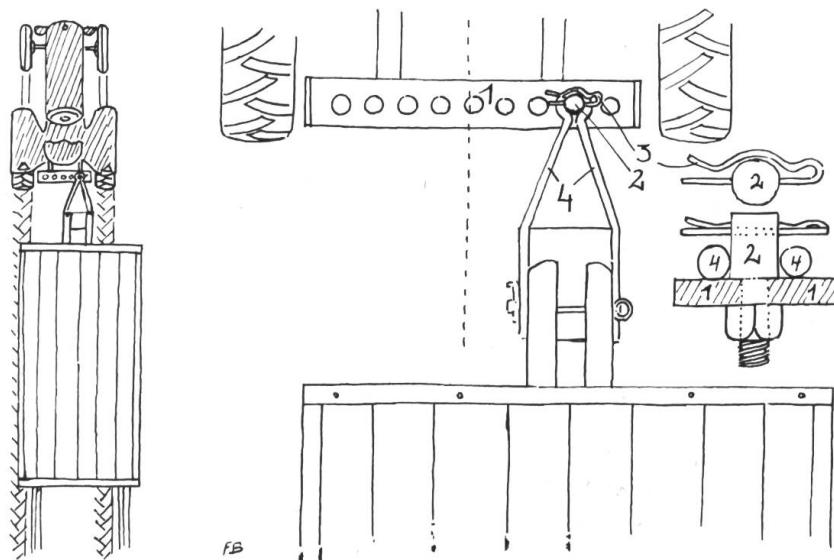
au serrurier de souder une bride à un tuyau de  $\frac{3}{4}$  de pouce et d'à peu près 30 cm de long, ce nouveau tuyau d'échappement devant venir s'adapter à la place du tuyau d'échappement ordinaire. Une sorte de grosse rondelle a été soudée à l'autre extrémité du tuyau, afin que celui-ci n'enfonce pas trop profondément dans les trous de souris. Et voilà. Il ne reste plus qu'à mettre la motoscie en service pour ce travail spécial. On n'oubliera pas que le moteur doit tourner au ralenti. La motoscie ainsi équipée se montre très maniable puisqu'elle ne pèse que 10 à 12 kg. Il va de soi que la chaîne et le plateau guide-chaîne sont à enlever lorsqu'on procède à la destruction des compagnons. S'il s'agit d'une motoscie dont le carburateur n'est pas du type pour avions, il est nécessaire de couder le tuyau afin que le moteur puisse marcher lorsque le tuyau se trouve dans un trou.

Th. B. (ZH)

## Plus d'ornières profondes dans les terrains mous!

Chacun se plaint des profondes ornières que font le tracteur et sa remorque (char d'herbe, de foin ou de gerbes) lorsque la terre est mouillée. En réfléchissant au moyen de supprimer cet inconvénient, je me suis aperçu que c'était plus facile que cela paraissait au premier abord. Le truc est tout simplement d'atteler la remorque

en déport, au lieu de le faire axialement. Les traces des roues de la remorque ne se confondent plus avec les traces des roues du tracteur, — ce qui provoquait une double compression du sol — mais se marquent à côté de ces dernières. Ainsi la terre n'est comprimée qu'une seule fois et les ornières laissées ne sont ni plus



- 1 = Barre d'attelage
- 2 = Crochet d'attelage
- 3 = Goupille à ressort
- 4 = Triangle d'attelage

profondes ni plus nuisibles que dans le cas de la traction animale. Au moment d'emprunter la route, j'attelle de nouveau la remorque au milieu de la barre d'attelage ou au dispositif de remorquage. Pour pouvoir accoupler la remorque en déport, il n'y a pas besoin d'un dispositif compliqué. Il suffit de confectionner un crochet d'attelage spécial destiné à être fixé sur la barre d'attelage. Ainsi qu'on le verra sur le croquis ci-contre, il faut disposer d'une broche formée de deux parties: l'une, filetée, pouvant juste passer à travers les perforations de la barre d'attelage; l'autre,

lisse, ayant un diamètre supérieur à celui des perforations, mais cependant pas trop grand afin que la broche puisse recevoir l'anneau d'attelage de la remorque. Cette broche sera assujettie en dessous par un écrou. Sa partie supérieure comportera une perforation (s'adresser au forgeron du village, pour cela) dans laquelle on insérera une goupille en fil d'acier à ressort. Il est à remarquer que la broche en question peut être éventuellement trouvée sur une machine agricole hors d'usage (boulon articulé d'une faucheuse, par exemple).

H.B. (BE)

## Déchargement de l'herbe à l'aide du monte-charge

Ce travail: décharger l'herbe ou le fourrage destiné au bétail, peut être allégé en utilisant le monte-charge, à condition que les installations se prêtent à ce genre de travail et que la disposition du bâtiment soit favorable.

Pour cela il faut:

- a) Disposer deux chaînes sur le pont du char, à égale distance, un côté de la chaîne accroché au pont, l'autre libre, qui sera accroché au câble du monte-charge.
- b) Poser sur les chaînes 3 bonnes perches ou 2 planches capables de supporter le poids de l'herbe.
- c) Mettre le char en place, serrer la mé-

canique, caler avec un bois le pont du char du côté où l'on décharge, accrocher les chaînes, enclencher le moteur qui actionne le monte-charge, veiller à ce que l'herbe ne bourse pas trop près des échelettes et arrêter le monte-charge une fois les chaînes tendues. Puis tirer l'herbe qui reste avec un croc, descendre les câbles, décrocher le monte-charge et remettre le char en ordre. Pour économiser du travail, il faut pouvoir laisser l'herbe sur place et l'étendre juste un peu l'été à cause de l'échauffement (à l'aide d'un croc).

Résultat: économie de travail, et surtout d'effort!

Frédéric Jost

● **Un sol mouillé ou seulement humide** peut se révéler fatal même pour un conducteur exercé. Ne l'oubliez surtout pas le matin, en particulier **après des chutes de pluie**. Ne soyez pas trop pressé et attendez plutôt une heure de trop avant de rouler sur un terrain en pente. — Mieux vaut perdre un peu de temps que perdre la vie!

## Tracteurs de l'avenir bientôt en Suisse!

Prospectus par

MATRA ZOLLIKOFEN

Tél. 031/65 01 06

